

Suite de la page 1

loin si nous parvenions ensemble à créer un climat paisible autour du magasin."

Accompagné du président des commerçants, A. Guérin accepte de rencontrer ces jeunes. Il avoue avoir eu peur de se rendre sur le lieu de la première réunion en voiture. Le risque était grand de se la faire voler ! A la réunion suivante, ce sont les jeunes eux-mêmes qui se sont chargés de garder la voiture. C'était le premier signe d'une confiance qui se dessinait dans un quartier où régnait la loi de la jungle.

"Cette prise de contact fut un véritable déclic. Nous avons rencontré ces jeunes et aussi leurs parents qui sont nos clients. Nous avons soutenu ce club de foot en imposant un règlement consistant à suspendre du jeu durant 5 matchs, tout jeune, attrapé dans le magasin en train de voler"

La place du village

Du premier sponsoring de ce club de foot, le magasin est passé, aujourd'hui, à d'autres actions dans le domaine de la solidarité et l'animation des quartiers.

"C'est la proximité du magasin qui crée

la hiérarchie du choix des actions que nous soutenons" indique Michel Weber, directeur du Merlan de 1991 à 1994, actuellement directeur du magasin Carrefour de Vitrolles.

"Nous avons travaillé pour le respect des gens et celui du ma-

gasin. Au fil du temps, nous avons montré que nous pouvions faire autre chose que du commerce, notamment soutenir des projets de citoyenneté dans les quartiers" ajoute-t-il.

Venant de Givors, Michel Dhers, directeur en poste au magasin, racontait son arrivée à Marseille.

"Quand j'ai annoncé à mes proches que j'allais travailler à Marseille, tous étaient inquiets. Cette ville est victime d'une image négative et d'une légende. Ceux qui ne la connaissent pas, la jugent souvent à travers le fait migratoire.

En arrivant, j'ai été agréablement surpris de découvrir une ville où le brassage des populations se fait dans une cohabitation riche et paisible. Contrairement à d'autres régions et villes de France, ici les populations ne vivent pas juxtaposées".

"Nous avons montré que nous pouvions faire autre chose que du commerce"



Dans ces quartiers urbanisés, il n'y a pas de place de village. Les habitants se rencontrent au pied de leur immeuble et se donnent rendez-vous à Carrefour, devenu pour eux un hypermarché de proximité, mais aussi un lieu de convivialité.

Chaque jour, le magasin débite plus de 10 000 baguettes de pain. On vient chez Carrefour pour rencontrer des amis et échanger des nouvelles comme on allait, jadis, chez son boulanger.

"Ici, les gens respectent Carrefour parce qu'ils ont un parent ou un ami qui y travaille. Le magasin leur appartient en quelque sorte. Il y a quelques mois, quand des agriculteurs en colère sont venus saccager le rayon "fruits et légumes", ce sont les clients qui se sont opposés à eux en leur disant : pourquoi saccagez-vous notre magasin ?" raconte M. Dhers.

La Camargue et ses cavaliers en herbe

Jacqueline Luongo, caissière, qui travaille au magasin depuis l'ouverture, constate aussi une amélioration du climat et de l'environnement social.

"Les incidents ont cessé du jour où nous avons impliqué les adolescents dans des activités de loisirs. Les résultats sont probants et nos relations avec les jeunes sont devenues calmes. On ne veut surtout pas revoir les photos d'il y a quelques années"

Monique Sauvet, autre caissière, insiste sur la participation du personnel à cet effort de rapprochement avec le voisinage.

"La prévention et la solidarité sont des éléments essentiels de l'environnement d'une grande surface. Même, quand on

n'habite pas le quartier, on finit par s'y identifier.

La caissière, ajoute-t-elle, est la seule personne avec laquelle les clients ont un contact direct. C'est important que cette relation se déroule dans un climat paisible. Quelques clients nous appellent même d'une manière affective par notre nom"

En saisissant le rôle éducatif du sport, le magasin participe au sponsoring de deux clubs de football : FC Busserine et l'association sportive le Merlan. Il soutient aussi des clubs de boxe du quartier et il est le principal partenaire de la fête du sport et de la grande course annuelle.

Beaucoup de jeunes des quartiers ne peuvent pas partir en vacances. Depuis 1992, le magasin organise des sorties pour ces gamins. A chaque sortie, 45 jeunes de 12 à 17 ans profitent de chaque voyage organisé par les membres de la sécurité du magasin en collaboration avec des animateurs de quartiers. Ainsi des jeunes ont pu découvrir les frayeurs de pilotage du Karting et les joies du Rafting.

En Camargue, ces cavaliers en herbe, au milieu d'une végétation splendide, ont galopé dans un magnifique paysage au cœur des Saintes-Maries de la Mer. L'idée d'une journée en Camargue est née à la suite d'un séjour effectué dans cette région par Thomas Dupont, responsable de la sécurité du magasin.

Revenu enchanté, il a voulu faire partager son enthousiasme aux jeunes des quartiers voisins. Carrefour était d'autant plus favorable à ce projet que la société européenne de protection qui assure la sécurité du magasin a accepté d'être partenaire pour cette initiative.

"Ces sorties permettent de mieux connaître ces adolescents, de communiquer avec eux et d'entretenir de meilleures relations. Ces activités nous offrent la chance d'évoluer avec notre environnement et de vivre les problèmes quotidiens des gens avec les tripes et pas seulement avec la tête" remarque T. Dupont.

Carrefour est partenaire de nombreuses associations des alentours.

"En quatre ans, nous avons aidé plus de 350 associations. Nous soutenons plus particulièrement des projets précis qui œuvrent pour un mieux vivre dans les quartiers. Nous sommes très sollicités et bien évidemment, nous ne pouvons pas satisfaire toutes les demandes. Cependant nous gardons les yeux et les oreilles, grands ouverts, sur